

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, October 22, 1974

• 2008

[Text]

The Chairman: Order, please. Before I invite the Minister of External Affairs to address the members of the Committee, I would like to call to the attention of the members of the Committee the presence in the room of the former ambassador of Yugoslavia in Canada, Mr. Belovski. Would you stand up, sir. Welcome back to Canada, sir. It is a great pleasure for us to greet you here.

It is also a great pleasure for us to greet the new Minister of External Affairs, the Honourable Allan MacEachen. I know that all the members of our Committee, Mr. Minister, have been very anxious to greet you here and I am sure they are very anxious to hear you. I understand you have opening remarks to make and I invite you to do so. Mr. Minister, would you please introduce your officials.

Hon. A. J. MacEachen (Secretary of State for External Affairs): Mr. Chairman, thank you very much for your words of welcome and also members of the Committee for their indication of welcome, if not words of welcome.

The gentleman to my right is Mr. Arthur Andrew. I put him to my right to indicate that this is not a left-wing operation. He is the Acting Deputy Under-Secretary; next to his right is Mr. O'Toole who is the administrative man of the Department. They will be helping me, I am sure, in the course of the proceedings as will other officials of the Department. If you wish, Mr. Chairman, I have a statement that I can give to the Committee and then it may be helpful in opening up . . .

The Chairman: Yes, please do, sir.

• 2010

Mr. MacEachen: In appearing for the first time before this Committee, I am aware that you have already had a full statement from my predecessor on March 19 last, and that he subsequently replied to questions on March 22 and April 5. His remarks were addressed to several aspects of Canadian foreign policy, including the energy situation and Canada's relations with Europe, Japan and the United States. Since taking on this work I have myself spoken about Canada's policies in regard to the United Nations, the non-proliferation of nuclear weapons, détente, the Law of the Sea and the problems of world population and food supplies.

Tonight I thought it might be appropriate to speak more generally about Canada's foreign policy and to bring you up to date on developments in our relations with our major allies and partners.

As members are fully aware, Canadian foreign policy has never been the exclusive preoccupation of one department, and indeed long before our formal independence Canada had representatives abroad whose chief responsibility was to promote Canadian trade. More recently, however, the line sometimes drawn between foreign and domestic policy has become still more indistinct. This is the result of growing interdependence between nations and the consequent need to mesh the internal and external aspects of policy. It was for this reason that in 1970 the government issued a White Paper on foreign policy and

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 22 octobre 1974

[Interpretation]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Avant d'inviter le ministre des Affaires extérieures de prendre la parole, j'aimerais attirer l'attention des membres du Comité sur la présence de l'ancien ambassadeur de Yougoslavie au Canada, M. Belovski, qui est ici ce soir. Voudriez-vous vous lever, s'il vous plaît, monsieur. Bienvenue encore une fois au Canada monsieur. Il nous fait un grand plaisir de vous accueillir ici ce soir.

Il nous fait aussi plaisir d'accueillir le nouveau ministre des Affaires extérieures, l'honorable Allan MacEachen. Je sais que tous les membres de notre Comité, monsieur le ministre, ont très hâte de vous souhaiter la bienvenue et je suis sûr qu'ils auront grand plaisir à vous entendre. Je comprends que vous avez une déclaration d'ouverture et je vous invite à prendre la parole. Monsieur le ministre pourriez-vous nous présenter vos hauts fonctionnaires.

L'hon. A. J. MacEachen (Secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le président, merci beaucoup pour votre accueil chaleureux et aussi aux membres du Comité pour leur accueil sinon leurs belles paroles d'accueil.

Le monsieur à ma droite est M. Arthur Andrew. Il est assis à ma droite afin de vous indiquer que ceci n'est pas une direction gauchiste. Il est mon sous-secrétaire adjoint intérimaire; à sa droite est M. O'Toole qui est en charge de l'administration à notre Ministère. Il sera d'un grand appui, j'en suis sûr, au cours des délibérations, en plus d'autres fonctionnaires du Ministère. Si vous voulez, monsieur le président, j'ai une déclaration pour le Comité et ensuite il serait peut-être utile afin de . . .

Le président: Oui, s'il vous plaît, monsieur.

M. MacEachen: Comme je comparais devant ce Comité pour la première fois, je suis connaissant du fait que vous avez déjà eu une déclaration complète de mon prédécesseur le 19 mars de cette année, et qu'il a répondu à vos questions le 22 mars et le 5 avril. Ses observations s'adressaient à plusieurs aspects de la politique étrangère canadienne, y inclus la situation énergétique et les relations entre le Canada et l'Europe, le Japon et les États-Unis. Depuis que j'occupe mes nouvelles fonctions j'ai moi-même parlé des politiques canadiennes en ce qui concerne les Nations Unies, la non-prolifération des armes nucléaires, la détente, le droit de la mer et les problèmes de la population globale et d'approvisionnement alimentaire.

Ce soir, j'ai trouvé plus approprié de discuter d'une façon générale la politique étrangère canadienne afin de vous mettre à jour sur le développement dans nos relations avec nos partenaires et nos alliés principaux.

Comme vous le savez, la politique étrangère canadienne n'a jamais été la préoccupation exclusive d'un seul ministère, et en effet même avant notre indépendance formelle le Canada avait des représentants à l'étranger qui étaient chargés principalement de promouvoir le commerce canadien. Tout récemment, néanmoins, la distinction entre la politique étrangère et la politique au Canada est devenue encore plus distincte. Ceci est le résultat d'une interdépendance croissante entre les nations et le besoin conséquent d'intégrer les éléments internes et externes de notre politique. Pour cette raison le gouvernement a émis, en 1970, un